



MAIS QUOI ?
N'A-T-IL RIEN EXIGÉ DE TOI,
QUE DES BAISERS ?

OUI MA MÈRE ÉTAIT SORTIE
ET JE NE SAIS PAS SI J'AVAIS SUJET
D'APPREHENDER QUELQUE CHOSE DE LUI.

JE NE PUIS PAS DIRE QU'IL
N'EN REÇUT AUCUN, MAIS PLUTÔT
QU'IL LES DÉROBA, IL EN PRIT
DONC PLUSIEURS...

...AVEC BIEN DE LA TENDRESSE,
EN LANÇANT AMOUREUSEMENT LA
LANGUE ENTRE MES LEVRES.

ET QUEL SENTIMENT
AVAIS-TU POUR LORS ?

JE VOUS AVOUERAΙ QUE JE
FUS SAISIE D'UNE CERTAINE
CHALEUR IMPRÉVUE, QUI ME
MIT TOUT EN FEU...

...TOUTES LES PARTIES
DE MON CORPS EN FURENT
ANIMÉES, ET LA COULEUR QUI
M'EN MONTA AU VISAGE SERVIT
À ME DÉBARRASSER DE
CET IMPORTUN.

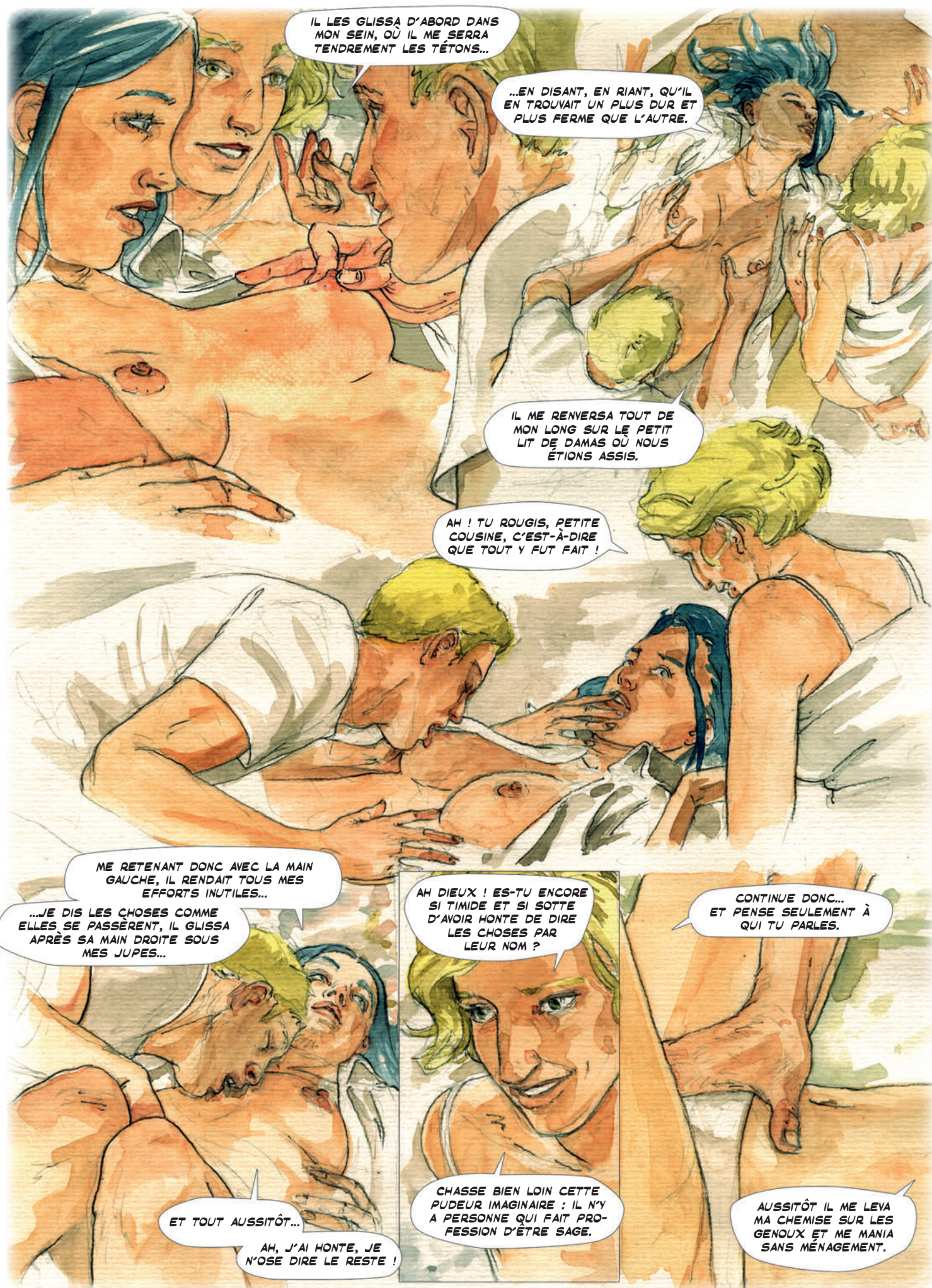
IL S'IMAGINA QUE C'ÉTAIT
UN EFFET DE MA PUDEUR.

CONTINUE, CONTINUE, QUE
FAISAIT-IL AVEC SA MAIN ?

AH ! QUE JE SUIS
ENNEMIE DE CES
MAINS LARRONNESSES,
QUI SONT TOUJOURS
DANS L'ACTION...

C'EST POURQUOI IL ME
LAISSA UN MOMENT DE REPOS,
ET RETIRA SA MAIN.

...ELLES ME DONNÈRENT
PRESQUE LA FIEVRE, TANT
ELLES ME CAUSÈRENT
DE CHALEUR.



IL LES GLISSA D'ABORD DANS MON SEIN, OU IL ME SERRA TENDREMENT LES TÉTONS...

...EN DISANT, EN RIANT, QU'IL EN TROUVAIT UN PLUS DUR ET PLUS FERME QUE L'AUTRE.

IL ME RENVERSA TOUT DE MON LONG SUR LE PETIT LIT DE DAMAS OÙ NOUS ÉTIIONS ASSIS.

AH ! TU ROUGIS, PETITE COUSINE, C'EST-À-DIRE QUE TOUT Y FUT FAIT !

ME RETENANT DONC AVEC LA MAIN GAUCHE, IL RENDAIT TOUS MES EFFORTS INUTILES...

...JE DIS LES CHOSES COMME ELLES SE PASSÈRENT, IL GLISSA APRÈS SA MAIN DROITE SOUS MES JUPES...

AH DIEUX ! ES-TU ENCORE SI TIMIDE ET SI SOTTE D'AVOIR HONTE DE DIRE LES CHOSES PAR LEUR NOM ?

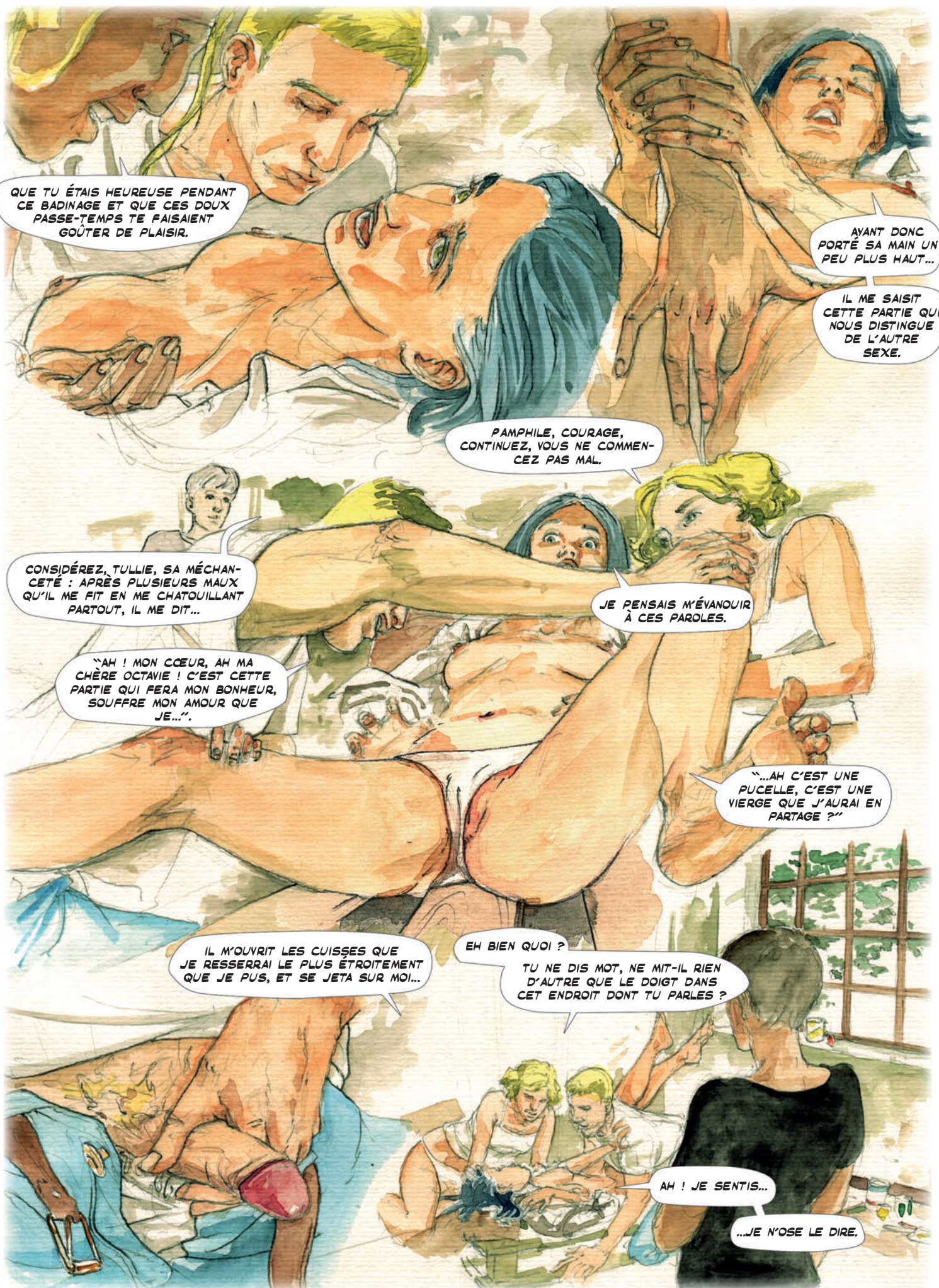
CONTINUE DONC... ET PENSE SEULEMENT À QUI TU PARLES.

ET TOUT AUSSITÔT...

AH, J'AI HONTE, JE N'OSE DIRE LE RESTE !

CHASSE BIEN LOIN CETTE PUDEUR IMAGINAIRE : IL N'Y A PERSONNE QUI FAIT PROFESSION D'ÊTRE SAGE.

AUSSITÔT IL ME LEVA MA CHEMISE SUR LES GENOUX ET ME MANIA SANS MÉNAGEMENT.



QUE TU ÉTAIS HEUREUSE PENDANT
CE BADINAGE ET QUE CES DOUX
PASSE-TEMPS TE FAISAIENT
GOÛTER DE PLAISIR.

AYANT DONC
PORTÉ SA MAIN UN
PEU PLUS HAUT...

IL ME SAISIT
CETTE PARTIE QUI
NOUS DISTINGUE
DE L'AUTRE
SEXE.

PAMPHILE, COURAGE,
CONTINUEZ, VOUS NE COMMEN-
CEZ PAS MAL.

CONSIDÉREZ, TULLIE, SA MÉCHAN-
CETÉ : APRÈS PLUSIEURS MAUX
QU'IL ME FIT EN ME CHATOUILLENT
PARTOUT, IL ME DIT...

JE PENSAIS M'ÉVANOUIR
À CES PAROLES.

"AH ! MON CŒUR, AH MA
CHÈRE OCTAVIE ! C'EST CETTE
PARTIE QUI FERA MON BONHEUR,
SOUFFRE MON AMOUR QUE
JE..."

"...AH C'EST UNE
PUCELLE, C'EST UNE
VIERGE QUE J'AURAI EN
PARTAGE ?"

IL M'OUVRIT LES CUISSSES QUE
JE RESSERRAI LE PLUS ÉTROITEMENT
QUE JE PUS, ET SE JETA SUR MOI...

EH BIEN QUOI ?

TU NE DIS MOT, NE MIT-IL RIEN
D'AUTRE QUE LE DOIGT DANS
CET ENDROIT DONT TU PARLES ?

AH ! JE SENTIS...

...JE N'OSE LE DIRE.

CONTINUE DONC, QUE TU FAIS LA SOTTE, CE QUE TU AS SOUFFERT POUR LORS M'EST ARRIVÉ AUSSI BIEN QU'À TOI !

IL EST TOUJOURS DANS L'INQUIÉTUDE, ET NE PEUT AVOIR DE REPOS JUSQU'À CE QU'IL AIT CUEILLI OU PLUTÔT MIS EN PIÈCE CETTE FLEUR DE NOTRE VIRGINITÉ.

IL N'Y A RIEN DE PLUS HARDI QU'UN MARI QUE LE RETARDEMENT DE LA JOUISSANCE D'UN BIEN QUI LUI EST PROMIS DÉSESPÈRE.

JE SENTIS POUR LORS ENTRE MES CUISSSES JE NE SAIS QUOI DE DUR ET DE PESANT, QUI ÉTAIT REMPLI DE CHALEUR.

IL ME LE POUSSA DANS CETTE FENTE, AVEC BEAUCOUP DE VIOLENCE...

...MAIS RAMASSANT TOUTES MES FORCES, JE ME JETAI SUR LE CÔTÉ...

PAMPHILE NE PUT DONC TE PERCER DE SA PIQUE, NI SE RENDRE MAÎTRE DE TA PLACE ?

ET ME DÉBARRASSAI DE LUI EN METTANT MA MAIN AU-DEVANT DE L'ENDROIT OÙ IL VOULAIT ENTRER.

COMMENT ? TU PUS AVEC LA MAIN PARER UN SI GRAND COUP ?

NON, PARCE QUE J'EN DÉTOURNAI LE COUR

MAIS SI VOUS SAVIEZ, TULLIE...

...JE ME SENTIS ARROSÉE, JUSQU'AU NOMBRIL, COMME D'UNE PLUIE QUE LE SOLEIL AURAIT ÉCHAUFFÉE...